

Les crédits

ser le service, sinon ils le perdraient. Eh bien, nous l'avons fait et qu'avons-nous obtenu en retour? Une réduction de 85 p. 100. On peut imaginer ce qui serait arrivé si nous ne l'avions pas utilisé autant.

Les chemins de fer nationaux ont été la première institution à unir les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Ils reliaient l'Est et l'Ouest et nous donnaient la possibilité de voyager partout au Canada. La suppression des services de VIA dans toutes les régions constitue une attaque directe contre le réseau fondamental de transport qui a permis aux Canadiens de vivre et de travailler dans tout le pays pendant un siècle.

Ces dernières années, le gouvernement a adopté une attitude contradictoire en ce qui concerne sa politique à l'égard de VIA Rail. Après son élection en 1984, il a rétabli des services qui étaient réduits depuis 1981. En 1985, le ministre des Transports a déclaré: «Il est maintenant temps de faire de VIA un système vigoureux qui soit rentable, de portée nationale et que les Canadiens seront fiers d'utiliser.»

Dès 1986, cependant, le ministre des Transports disait aux Canadiens d'utiliser les trains, sous peine de les perdre. Le gouvernement s'en tient à cette politique depuis maintenant près de trois ans et, de toute évidence, il a renoncé à toute idée d'améliorer le service voyageurs au Canada. Que le gouvernement ait tant investi dans le réseau pour cesser de le financer juste au moment où les choses commencent à aller mieux, cela semble un gaspillage et un mauvais emploi flagrants de l'argent des contribuables. En effet, au cours des trois premiers mois de 1989, les recettes avaient augmenté de plus de 5,5 millions de dollars par rapport à la même période en 1988.

• (1500)

De plus, au cours du premier trimestre de 1989, le nombre de passagers a augmenté de 10 p. 100 et le taux d'occupation des trains est passé à 54 p. 100, ce qui représente 15 p. 100 de plus que dans la même période de 1988. Plus de la moitié de tous les Canadiens prennent le train pour diverses raisons. La première est la fiabilité accrue. Beaucoup s'en servent comme moyen de transport de remplacement, lorsque les aéroports sont encombrés ou que les routes sont en mauvais état. D'autres encore prennent le train parce que c'est l'un des moyens de transport les moins chers au Canada. Je suis sûr que les étudiants peuvent le confirmer.

Grâce à la promotion du réseau et des services offerts aux Canadiens—qui commencent tout juste à se rendre compte de l'intérêt de ces services—, il est clair que d'importantes améliorations se sont produites. Maintenant que les choses commencent à aller bien et que VIA se remet sur la bonne voie, le gouvernement retire à la compagnie le financement qu'il lui assurait. Il faudrait donner plus de temps à VIA pour qu'elle établisse sa viabilité. Comme je viens de le dire, les Canadiens commencent à peine à s'apercevoir de ce que VIA peut leur offrir. On ne devrait donc pas les priver de ses services.

Je sais bien ce qui se passe lorsqu'une localité perd le ligne de chemin de fer qui la dessert. Ma province a perdu ses services de transport de voyageurs depuis longtemps. Nous avons l'autocar, mais il s'arrêtera le 15 janvier. Nous devons prendre le traversier et aller jusqu'à Moncton pour prendre le train. Cela n'encourage pas beaucoup à songer au train.

Je suis très inquiet des conséquences de la politique du gouvernement sur l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard et de toute la région de l'Atlantique. Il n'est pas difficile de conclure, après tout ce qui s'est passé, que le gouvernement devient de plus en plus indifférent et insensible aux besoins des Canadiens de l'Atlantique. La suppression des services voyageurs n'est que la pointe de l'iceberg.

Les habitants du Canada atlantique sont très conscients du déficit croissant qui menace de compromettre l'avenir du pays. Nous savons que nous devons donner notre part pour le réduire, mais nous constatons qu'on nous demande de payer trop cher. Le gouvernement veut réduire le déficit à nos dépens.

Fait encore plus inquiétant, par ses initiatives, le gouvernement met en péril les fondements mêmes de l'économie de notre région, ce qui pourrait avoir pour nous tous de graves conséquences à long terme. Je crains beaucoup pour l'avenir de la région de l'Atlantique et de sa population si nous ne réussissons pas à rétablir certains des principes fondamentaux d'équité et d'égalité qui ont guidé l'édification de notre pays.

Le Canada est un pays fondé sur la diversité. Celle-ci doit être reconnue et conservée. J'ai bien peur que la région de l'Atlantique sera la grande perdante du programme économique du gouvernement.

Ce dernier devrait trouver le moyen d'améliorer notre réseau ferroviaire. Une solution réside dans l'acquisition de matériel moderne. Grâce à l'amélioration du service